



Sudan University of Science and Technology
College of Graduate Studies



**The Role of the Oral Expression in French Language in the
Addressing Problem of Writing. Case Study(Students of third
year Faculty of Languages Soudan University)**

Le Rôle de L'apprentissage de L'orale Dans la Remédiation des
difficulties de L'écrit cas du 3ème année D'université du Soudan

Dissertation Pour L'obtention du Master en F.L.E

دور التعبير الشفهي في اللغة الفرنسية في معالجة مشكلات التعبير الكتابي
دراسة حالة طلاب السنة الثالثة – كلية اللغات – جامعة السودان

Thesis submitted in partial fulfillment for the requirements of M.A
Degree in French Language

Prepared by:

Soumeia Margeny Mohamed Ali Jemil

Bachelor of arts in French language

Omdurman Islamic University, 2012

Supervised by:

Dr. Abdelrhaman Kamaledin Hassan Shomeina

March 2016

Dédicace

Je dédie ce travail à tous les membres de ma famille sans aucune distinction entre eux.

Je le dédie également à mon cher mari Abdelaziz qui m'a beaucoup aidé durant mes études. Finalement, Je dédie aussi tous mes professeurs qui m'ont enseigné le français à l'université islamique et l'université du soudan des Sciences et Technologie.

Remerciement

Je tiens d'abord, à remercier Allah qui m'a guidé vers le bon chemin et m'a permis de reprendre mes études après 25ans.

Mes remerciements vont également à tout ce qui m'ont enseigné depuis ma petite enfance jusqu'au master.

Résumé

Les objectifs de cette étude sont d'identifier le rôle de l'expression orale dans la remédiation des difficultés de l'expression à l'écrit et d'analyser des points de faiblesse qui rencontrent les étudiants.

Le chercheur suit la méthode descriptive / analytique pour convenir la nature de cette étude.

La recherche consiste trois étapes ; la première étape explique quelques-uns des termes qui concernent le sujet de cette étude, la deuxième étape, montre la relation entre l'oral et l'écrit, et comment on passe de l'oral à l'écrit, puis nous avons parlé en détaille des compétences linguistiques, la troisième étape s'intéresse à une catégorie choisie des étudiants de département de la langue française de l'Université du Soudan

Le chercheur a fait une analyse des productions de cette catégorie pour arriver aux résultats de la recherche.

La conclusion des résultats : il faut augmenter le temps de lecture des étudiants et renouveler les méthodes d'enseignement/apprentissage de la langue française.

Abstract

This study aimed at identify the role of oral expression in the French language in addressing the problems of writing it also aimed at analyze the weaknesses encountered the students, and to achieve this study the researcher followed the descriptive and analytical method regarding the nature of this study.

The study included three chapters as follows:

The first chapter discusses some of the concepts and terms related to the subject of the study, while the second talked about the relationship between oral expression and written expression, and also about how the shifting form the oral expression to written as we talked in depth about the language skills, and singled out in the third chapter an intended sample, selected from the Department of French language from Sudan University, and is a correctional test, and the researcher has analyzed this sample to reach the desired results of the study.

The conclusion of this study : We need to cultivate the reading skills of students, and this skill has a great role in enhancing pronunciation of the student and reading the texts, and is meant to convert the written letter to the readable message and decode it and then to understand, and we recommend the renew of the syllabus used in the educational process periodically.

مستخلص

هدفت هذه الدراسة الي التعرف علي دور التعبير الشفهي في اللغة الفرنسية في معالجة مشكلات الكتابة كما هدفت الي تحليل نقاط الضعف التي تواجه الطلاب، ولتحقيق هذه الدراسة اتبع الباحث المنهج الوصفي التحليلي وذلك لطبيعة مناسبة هذه الدراسة.

اشتملت الدراسة على ثلاثة فصول جاءت كالآتي:

تناول الفصل الاول بعض المفاهيم والمصطلحات المتعلقة بموضوع الدراسة، أما الفصل الثاني فكان الحديث فيه عن العلاقة بين التعبير الشفهي والتعبير الكتابي , وأيضاً عن كيفية المرور من التعبير الشفهي الي التعبير الكتابي كما تحدثنا بعمق عن المهارات اللغوية، وأختص الفصل الثالث بعينة مقصودة، اختيرت من قسم اللغة الفرنسية جامعة السودان وأجرينا عليها اختبار تقويمي، وقد قام الباحث بتحليل هذه العينة ليصل الي النتائج المرجوه من هذه الدراسة.

من النتائج التي خرجت بها من الدراسة :

يتوجب علينا ن نمي مهارة القراءه لدي الطلاب، لأن هذه المهارة لها دور كبير في معالجة النطق لدى الطلاب وقراءة النص هي تعني تحويل الرسالة المكتوبة الي رساله مقروءة وفك شفرتها ومن ثم فهمها، ومن توصياتها تجديد المناهج المستخدمه في العملية التعليمية بصورة دورية.

Introduction générale

Le rôle de l'apprentissage de l'oral dans le remède des difficultés de l'écrit, cas de 3^{ème} année.

La compétence de communiquer constitue l'un des soucis majeurs du professeur de langue qui est toujours prêt à identifier et à choisir des tâches répondant aux

buts et aux objectifs du programme de l'enseignement et permettant une meilleure communication pour l'apprenant.

Problématique :

Est-ce que l'oral est le plus important que l'écrit ?

Est-ce que les facteurs qui favorisent ces problèmes sont les méthodes d'enseignement ?

Le choix du sujet :

Le but de notre travail est de montrer l'importance de l'oral dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE en 3^{ème} année.

L'importance du sujet :

Cette étude nous permet de relever l'importance de l'oral et son rôle dans la mise en place des mécanismes de la prononciation et de l'articulation des sons pour une bonne initiation à la lecture et à la prise de parole dans l'échange langagier.

Hypothèse :

Nous focalisons dans ce travail sur une seule hypothèse dans laquelle nous pensons que les enseignants n'appliquent pas bien la nouvelle approche " l'approche par compétence" et ils suivent toujours la méthode traditionnelle qui se concentre surtout sur l'écrit, d'où la cause principale de l'échange dans le passage de l'oral à l'écrit.

Corpus:

Questionnaire destiné aux professeurs du FLE.

Méthodologie:

Dans cette recherche nous allons suivre une méthode descriptive/analytique.

Divisions du travail :

Notre recherche s'est articulée en deux parties dans la première partie nous décrivons le processus d'enseignement/apprentissage universitaire choisissons la 3^{ème} année en citant les différentes étapes du déroulement des activités orales et nous citons les objectifs que nous devons atteindre.

Nous citons également les différentes stratégies engagées dans le passage de l'oral à l'écrit.

La deuxième étape est plutôt une partie pratique, dans laquelle nous décrivons les différentes étapes de l'enquête et le traitement des résultats en présentant des échantillons pour les confrontés aux données théoriques annoncées dans la première partie qui serait conclu par une conclusion générale.

Deux grands domaines d'enseignement/apprentissage sont pris en considération (l'oral et l'écrit), en accordant la priorité à l'oral.

Donc le but de notre travail est de montrer l'importance de l'oral dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE.

Nous comptons répondre à la question suivante:

L'oral est une compétence langagière, comment peut-elle servir à préparer l'apprenant à l'écrit dans le milieu universitaire soudanais?

Cette étude nous permet de relever l'importance de l'oral et son rôle dans la mise en place des mécanismes de la prononciation et de l'articulation des sons pour

une bonne initiation à la lecture, à l'écriture et à la prise de parole dans l'échange langagier.

Notre sujet de recherche s'intitule (le rôle de l'oral dans la remédiation des difficultés de l'écrit cas de troisième année d'université du soudan

Notre recherche s'est articulée en trois chapitre, dans la première chapitre nous décrivons le processus d'enseignement / apprentissage et nous choisissons la troisième année en citant les différentes étapes du déroulement des activités orales et nous citons les objectifs que doit atteindre cette compétence.

En deuxième chapitre, Nous citons également les différentes stratégies engagées dans le passage de l'oral à l'écrit.

En deuxième chapitre, Nous citons également les différentes stratégies engagées dans le passage de l'oral à l'écrit.

Le troisième chapitre est plutôt pratique, dans laquelle nous décrivons les différentes étapes de l'enquête et le traitement des résultats en présentant des échantillons pour les confrontés aux données théoriques annoncées dans la première partie et qui sera close par une conclusion générale.

Nous focalisons dans ce modeste travail sur une seule hypothèse, dans laquelle nous pensons que les enseignants n'appliquent pas bien la nouvelle approche « l'approche par compétence » et ils suivent toujours la méthode traditionnelle qui se concentre surtout sur l'écrit ; d'où la cause principale de l'échec dans le passage de l'oral à l'écrit

Table des matières

Sujet		Page
	Dédicace	I
	Remerciements	II
	Résumé	III
	مستخلص البحث	IV
	Abstract	V
	Plan de travail	VI

	Introduction générale	VII
	Table des matières	X
Premier Chapitre		
Définition et généralité Statut de la langue française au Soudan		
1.1	Statut de la langue française au Soudan	13
1.2	L'objectif de l'enseignement du FLE	14
1.3	Compétences et objectifs d'apprentissage de l'oral	15
1.4	L'écrit	16
1.5	Identification et classification des activités orales/ écrites	17
1.6	Les stratégies d'apprentissage et d'enseignement	18
1.7	Les difficultés de l'enseignement/ apprentissage du FLE au Soudan	19
Deuxième chapitre		
Passage de l'oral à l'écrit en 3ème année		
2.1	Passage de l'oral à l'écrit	28
2.2	De l'oral à l'écrit	29
2.3	Comment passer de l'oral à l'écrit	31
2.4	Actes de paroles	33
2.5	Apprentissage linguistique	35
Troisième chapitre		
Cadre pratique		
3.1	Le choix du public visé par notre recherche	39
3.2	Présentation de l'enquête	39
3.3	Enquête	40
3.4	Le cursus	42
3.5	Analyse des données	49

	Conclusion générale	55
	Bibliographie et Sitographie	57
	Annexe	58

Premier Chapitre

**Définition et généralité Statut de la langue
française au Soudan**

Dans ce chapitre, nous abordons tout d'abord le statut de la langue française au Soudan, nous parlons aussi de l'enseignement apprentissage du FLE au Soudan puis les stratégies d'apprentissage. En plus nous allons mettre l'accent sur les difficultés de l'enseignement apprentissage du FLE.

1.1. Statut de la Langue Française au Soudan:

L'enseignement de la langue française au Soudan s'est développé depuis plus de 40ans Depuis 1955, le français est introduit à l'ex-université du Caire, branche de Khartoum (actuelle université de EL-Neelain). Il est enseigné en tant qu'unité de soutien aux étudiants de la faculté de droit afin de les initier aux termes juridiques. En 1960, le français a trouvé son chemin à l'intérieur de l'université de Khartoum où il a fait partie, dans un premier temps, du département des langues étrangères au même titre que l'anglais et le russe. Deux ans plus tard, le conseil de l'université a accordé l'ouverture d'une section indépendante de français donnant accès à une licence. Cette section constitue actuellement le département de français à la Faculté des Lettres. Le programme d'enseignement a consisté, d'abord, en une initiation à la langue et à la civilisation française. Puis progressivement les méthodes ont évoluées pour garantir le perfectionnement linguistique et la maîtrise de la littérature, cela en plus de l'initiation à la traduction. Les méthodes utilisées sont celles en cours en France, notamment le "*De vive voix*" avant et actuellement le "*Sans frontières*". La Faculté de Pédagogie de l'université a ouvert un département de français pour satisfaire les besoins des écoles du cycle secondaire, et pour combler le manque d'enseignants du français de nationalité soudanaise. Quelques années plus tard, l'enseignement du français a été généralisé dans plus de 5 universités et 3 collèges à Khartoum, ainsi que dans d'autres établissements universitaires en dehors de la capitale.

1.2. L'objectif de l'enseignement du FLE:

*ZAIBEK, H. **L'oral et l'enseignement du français langue étrangère (INFPE, Algérie, 2008, p8.) l'enseignement du français à l'université a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication à l'écrit** »*

Les premières années au l'université constituent une base pour l'apprenant et une période d'acquisition et de construction de ses apprentissages à l'oral comme à l'écrit.

L'enseignement/apprentissage a pour objectif d'acquérir des compétences de communication pour ensuite les développer.

Les compétences se basent sur trois niveaux et objectifs d'apprentissage:

1. Oral/réception (compréhension orale).
2. Oral/production (production orale).
3. Écrit/réception (compréhension écrite).
4. Écrit/production (production écrite)

Chaque année universitaire à un développement selon les degrés suivants:

- : Initiation.
- : Renforcement/développement.
- : Consolidation/certification.

1.3. Compétences et Objectifs D'apprentissage de L'oral:

a) Réception (écouter/comprendre):

Au niveau de la réception les compétences à installer sont :D'une part, la familiarisation avec le système phonologique et prosodique du français, par conséquent, l'apprenant vas être mis en situation d'écoute, il découvre différentes intonations et sons de la langue, et il va mémoriser des mots, des phrases et des courts textes.

D'une autre part, la construction des sens d'un message par l'identification du thème général, des interlocuteurs, du cadre spatiotemporel, de sentiments, d'émotions à partir d'une intonation...etc.

b) Production:

« Au niveau de la production, c'est-à-dire du `dire» ou du `parler», la compétence est l'apprentissage de la prise de parole soit pour s'exprimer, soit pour communiquer dans un échange »

Nous avons remarqué que l'oral est de comprendre et de parler, donc il faut mettre l'apprenant en situation de communication pour qu'il puisse développer une compétence à l'oral.

Pour que la communication orale prenne tout son sens, il faut tenir compte d'évènement indissociable.

Oral	Apprentissage verbal	Le verbal (énoncé linguistique)
	Apprentissage Non verbal.	Le non verbal (l'intonation, la mimique, le contexte)

1.4. L'écrit:

a) Réception:

En ce qui concerne la réception c'est-à-dire le décodage et la compréhension. L'apprenant va être amené à connaître le système graphique du français; il va découvrir de nouveaux graphèmes, et il va également repérer certains mots connus, et pouvoir lire des mots, des phrases et plus tard un texte.

Par ailleurs, à l'écrit, il va être amené à accéder au sens du texte donné. Ensuite il va familiariser avec la ponctuation. Enfin, il va identifier les éléments de la situation de communication présentée par le texte.

b) Production:

Les compétences s'appuient sur d'une part, l'apprentissage des aspects "graphique" de la langue française par les normes d'écritures et des différentes graphies cursive, scriptes, minuscule, majuscule.

Et d'autre part, la correspondance phonie/graphie. Ainsi l'apprenant va être confronté tout d'abord à l'écriture de différents graphèmes pour le même phonème. Ensuite il va reproduire des mots et des phrases. Enfin il devra répondre à une consigne, et par la même, produire un court texte, et savoir utiliser la ponctuation adéquate.

Comme l'oral, l'écrit occupe une place importante dans le programme de troisième à la réception, l'écrit se réalise durant l'accès au sens et les activités, voire l'appropriation du code. Alors l'apprenant va découvrir différents textes écrits, par lesquels il devra construire du sens. Ce lui en production, l'écrit se réalise par les activités d'écritures, et par les courtes productions.

(ZAIBEKI H l'enseignement du français langue étrangère, 2008 P.12)

1.5. Identification et Classification des Activités Orales/écrites:

Nous avons quatre types d'activité:

1. Activités de réception orale (d'écoute)
2. Activités de production orale (parler -dialoguer)
3. Activités de réception écrite (de lecture)
4. Activités de production écrite (d'écriture)

Les activités d'apprentissage de façon progressive :

Compréhension orale	Compréhension écrite
Réception:	Réception:
-Compréhension orale séance d'écoute (pour rendre apprenants capables comprendre et de déceler contenu d'un message)	-Compréhension de l'écrit / lecture -Activités de lecture (exercices oraux et écrits sur les sons) -Comptines -Lecture suivie et dirigée (apprentissage du code écrit)
<u>Production:</u> -Expression orale -Mémorisation /répétition des actes de parole -Systématisation (pour le réinvestissement des actes de paroles dans des situations de communication authentiques)	
<u>Production:</u> -Expression écrite/réalisations entrant dans le cadre du projet -dictée	

1.6. Les Stratégies D'apprentissage et D'enseignement:

Stratégies d'apprentissages : *PARADIS, P. Guide pratique des stratégies d'enseignement et d'apprentissage, (édition Guérin, 2006, p21.)* Le terme de stratégies renvoie tantôt aux stratégies de communication. Parmi les premières stratégies nous avons distingué trois stratégies essentielles:

- a) Stratégies métacognitives: elles correspondent à la réflexion sur le processus d'apprentissage.
- b) Stratégies cognitives : elle correspond au traitement de manière à étudier.
- c) Stratégies socio affectives : elle implique une interaction avec une autre personne, c'est-à-dire avec un autre apprenant.

1.6.1. Stratégies D'enseignement:

« La prise en considération de la variabilité des stratégies, le style d'apprentissage a permis une réflexion parallèle sur les stratégies adoptés par les enseignants à la notion de simple transmission des savoirs. Ces substituts sont le concept d'une adaptation nécessaire de l'enseignant au besoin des apprenants ».

(PARADIS. P. Guide pratique des stratégies et d'apprentissages. Edition, Guérin, 2006 p. 21.)

L'enseignant doit prendre en considération le développement de l'apprenant en éveillant l'intérêt d'apprendre par les moyens motivants. L'apprentissage est plus efficace quand il s'adapte au rythme personnel de chaque apprenant.

1.7. Les Difficultés de L'enseignement/Apprentissage du FLE au Soudan:

Selon Dr. Ahmed Eisa Adam et Ahmed Hamid Mohamed ces dernières années, la société soudanaise a connu de nombreux changements, notamment au niveau social et géopolitique. Ceux-ci ont suscité un intérêt croissant pour l'apprentissage des langues étrangères, parmi lesquelles la langue française en particulier. Ainsi, il n'est pas surprenant de voir naître plusieurs départements de français ces derniers temps, pour répondre à de besoins de plus en plus ressentis. De fait, on se préoccupe davantage des piliers, constituant l'ensemble de principes de l'enseignement/ apprentissage du français, et naturellement de méthodes de langue à adopter.

1.7.1. Méthodes et Méthodologies Adoptées au Soudan :

De nombreuses évolutions ont marqué l'histoire des méthodes de langues étrangères. Selon les époques, des raisons aussi variées que justifiées ont suscité ces évolutions, qui ont conduit à une situation d'une telle complexité qu'il faut de prime abord en tracer les grandes lignes pour en comprendre l'ampleur et, parfois, l'embarras du choix que devrait adopter telle ou telle institution, chargée de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

On ne peut parler des méthodologies de langues étrangères sans évoquer ce que l'on appelle les méthodologies traditionnelles, élaborées au départ, en vue d'enseigner les langues anciennes, telles que le latin et le grec, et qui ont donné lieu surtout à la méthode grammaire-traduction ou lecture-traduction. La méthodologie traditionnelle a connu bien des versions plus ou moins distinctes, vu sa longue histoire qui s'étend à plus de trois siècles¹Le XX^e siècle a vu apparaître la méthodologie directe, en réaction à la méthodologie traditionnelle, qui accordait une place prépondérante à la traduction. Or, les changements

qu'ont connus le monde et l'apparition de nouveaux besoins, en matière d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, ont nécessité la distinction de l'enseignement des langues vivantes de celui des langues mortes. L'originalité de la méthodologie directe réside dans le fait qu'elle conseille, et insiste sur, l'utilisation de la langue étrangère, dès le début de l'apprentissage, et l'interdiction stricte du recours à la langue maternelle de l'apprenant. De fait, cette méthodologie repose sur l'échange vif entre le professeur et l'apprenant, souvent sous forme de question-réponse/réplique, et de dialogue permanent.

Des années 1940 aux années 1970, la méthodologie audio-orale s'est imposée notamment aux États-Unis. Cette méthodologie configure les apports de deux courants de recherche : il s'agit du structuralisme dans le domaine linguistique, et du behaviorisme dans le domaine psychologique. La priorité est donnée à l'oral, d'où l'importance accordée à la prononciation, aux exercices de répétition et aux discriminations auditives.

Les années 1960-1980 témoignent de l'apparition et de l'évolution de la méthodologie audiovisuelle structuro-globale (SGAV). Comme théorie de référence, cette méthodologie est essentiellement basée sur les travaux de F. de Saussure et de Ch. Bally, où nous mettons l'accent sur la parole en situation. C'est-à-dire que la structure de l'énoncé est liée à une situation, qui en est la raison d'être. Nous voyons bien que l'aspect oral de la langue est mis en avant et que l'apprentissage de l'écrit ne commence que très tardivement, de peur de nuire à la bonne prononciation.

A partir des années 1980, l'approche communicative s'est manifestée comme résultante de la conjonction de facteurs politiques et de nouvelles théories de référence, notamment dans le domaine de la linguistique de l'énonciation, de l'analyse du discours et de la pragmatique. Cette approche, étant conçue autour de quatre composantes essentielles, met en valeur les

conditions pragmatiques de l'usage de la langue. Ainsi, nous pouvons apprendre à communiquer, c'est-à-dire à adapter les énoncés linguistiques en fonction de la situation de communication, d'où une revalorisation de la notion de besoins, et la préférence affichée de ce que l'on appelle documents authentiques. C'est ainsi que les théories de la communication régissent l'apprentissage dès les débuts et, de fait, l'approche communicative change radicalement la conception de l'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, cette approche s'inspire largement des théories de la psychologie cognitive, qui privilégient la participation maximale et l'implication de l'apprenant dans son propre apprentissage.

Nous retenons de ce bref parcours que chacune des méthodologies évoquées ci-dessus, se caractérise par une cohérence d'objectifs et d'orientations didactiques, qui en justifient même la constitution progressive et l'évolution.

Si nous limitons notre intérêt, en ce qui concerne les méthodologies des langues étrangères, au contexte particulier de l'apprentissage du français au Soudan, nous pouvons dire que toutes les méthodologies évoquées supra ont eu leur chance de s'appliquer et ont constitué, à des époques différentes, la base sur laquelle dépendait l'enseignement/ apprentissage du français. A commencer par la méthodologie traditionnelle, en passant par la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle, la méthodologie audiovisuelle structuro-globale semble être la plus marquante de l'enseignement/ apprentissage du français au Soudan. En effet, c'est seulement à partir des années 1970 que le français a commencé à bien s'installer dans les universités soudanaises, époque pendant laquelle la méthodologie SGAV était en vogue. Des années 1990 jusqu'au présent, toutes les méthodes utilisées, dans les départements de français au Soudan, se réclament de l'approche communicative et actionnelles.

Ces dernières années, les responsables de différentes institutions, chargées de l'enseignement/ apprentissage du français au Soudan, animent un vif débat sur la nécessité d'un renouveau méthodologique motivé, non pas par un simple souci de «être à la mode», mais par un sérieux tournant dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage du français. Il faut noter que l'évolution qu'a connue la société soudanaise ces dernières années ainsi que les multiples changements, au niveau social et géopolitique, ont donné lieu à la multiplication de départements de français, d'où on déduit qu'il existerait une émergence de besoins de plus en plus croissants. Certains responsables soudanais penchent directement vers la méthode Connexions, d'autres pensent qu'il faudrait analyser en profondeur la situation relative à l'enseignement/ apprentissage du français avant de pouvoir choisir telle ou telle méthode tandis qu'un troisième groupe préfère « tailler » des méthodes, sur mesure, plus appropriées au contexte soudanais particulier et plus conformes aux besoins effectifs du public ciblé. C'est donc dans ce contexte, en pleine effervescence, que nous nous interrogeons, dans cet article, sur la nécessité, et l'urgence, d'explorer la voie vers un renouveau méthodologique quant à l'enseignement/ apprentissage du français au Soudan. Et nous avons l'intention d'inscrire notre démarche dans une approche qui impliquerait davantage l'association langue-culture.

1.7.2. De la Culture à L'interculturel:

Dans le cadre de la didactique des langues, l'association langue-culture est légitime, d'autant plus qu'une production langagière n'aurait aucun sens en dehors du hic et nunc domaine de référence par excellence, la culture. Comme le confirment J.-P. Cuq et I. Gruca, « la langue incarne les valeurs et les artefacts d'une culture parce qu'elle réfère au réel », Mais le mot « culture », contrairement à la « langue », ne saurait être constitué en une discipline indépendante de toute autre origine disciplinaire, c'est-à-dire que la culture n'est

pas, en tant que telle, une science unifiée. Ainsi, la définition même de « culture » dépend de la discipline qui l'étudie, par exemple, l'ethnologie, la littérature, la sociologie, etc. où chacune traite le concept selon ses visées et orientations. Culture est, comme disait M. Byram, un mot « fourre-tout », qui pourrait être une étiquette aussi valable qu'une autre pour désigner le phénomène global ou le système de significations à l'intérieur duquel les sous-systèmes que sont la structure sociale, la technologie, l'art et d'autres encore existent en interconnexions. La définition de culture est en général dépendante du point de vue selon lequel on la considère. C'est dans cette perspective que Claude Claret propose deux types de définition : d'une part, les définitions qui se réfèrent au sens traditionnel courant où le mot « culture » traduit les savoirs acquis, transmis par les institutions sociétales, notamment par l'école. D'autre part, les définitions qui réfèrent au sens très général donnée par certains anthropologues, qui désignent par « culture » ce qui, chez l'homme est distinctif de « nature » : « la culture est la partie de l'environnement fabriquée par l'homme », C'est pourquoi Claude Claret considère qu'il y a deux conceptions de « culture » : l'une restrictive, qui désigne des savoirs transmis par des institutions et valorisés par un groupe particulier ; l'autre extensive, qui désigne l'ensemble de productions spécifiquement humaines. Les deux conceptions rejoignent la définition de Byram, qui définit la « culture » comme un savoir partagé et négocié par des individus, qui leur appartient à tous et n'est particulier à aucun d'entre eux. C'est-à-dire que la culture peut être considérée comme l'ensemble des éléments structurants d'un groupe d'individus mais en même temps l'ensemble de productions de toute nature de ce groupe. L'une des définitions intéressantes du terme « culture » est celle que donne Pierre Bourdieu où il identifie la culture à « la capacité de faire des différences ». C'est à partir de cette définition que l'on admet que « plus on est capable de produire des différences, de distinguer, plus on est cultivé dans un domaine »

Somme toute, les définitions que nous venons d'évoquer illustrent bien l'absence de consensus, mais aussi de discipline quant au terme de « culture », d'où la difficulté d'introduire, d'aborder ou de traiter ce terme dans le domaine de la didactique des langues. Bien que nous ayons souligné l'inutilité, voire l'absurdité, de dissocier la langue de la culture, celle-ci reste encore vague et ne fait pas l'objet d'une discipline constituée, d'où aussi la complexité de sa « didactisation », contrairement à la langue où, par exemple, les grammaires pédagogiques issues des disciplines de la linguistique et de la linguistique appliquée n'ont pas d'équivalents dans le domaine de la culture. Certes la didactique s'est beaucoup enrichi des apports des autres disciplines qui ont analysé l'objet « culture », selon leurs points de vue et leurs visées respectifs, de la psychologie sociale, de la sociologie ou la sémiologie, en passant par l'anthropologie culturelle. Mais « culture » est loin d'être utilement didactisée. C'est-à-dire que la culture en tant qu'objet d'étude doit être « retravaillée » en fonction des finalités et des objectifs que la didactique des langues se fixe et selon les moyens dont elle dispose.

Les années 1980 et 1990 ont vu se dessiner un nouveau tournant dans le domaine de la didactique des langues, notamment étrangères. Avec l'effervescence de l'approche communicative à cette époque, la conception de l'apprentissage d'une langue étrangère consistait alors à amener l'apprenant à développer une « véritable » compétence de communication. De fait, nous insistons sur la nécessité de lui faire découvrir la réalité socioculturelle qui sous-tend tout énoncé linguistique. En France, les français commencent à faire face à une situation assez problématique, celle de la scolarisation des enfants d'immigrés. En effet, se trouvant dans une situation d'enseignement/apprentissage « française », les enfants, qui étaient d'une origine (socioculturelle) autre que française, étaient partagés, pour ainsi dire, entre deux cultures distinctes. A partir de ces faits, on a commencé à parler en termes

« d’interculturel » et « d’inter culturalité », envisagés comme possible moyen de dépasser le dilemme de la coprésence de deux cultures chez certains enfants. En Europe, généralement, les rapprochements entre les pays européens de plus en plus serrés, et les nouvelles visions de l’Europe de l’avenir, ont conduit à envisager les questions d’éducation et de formation, à l’échelle européenne, sous forme d’inter culturalité. C’est en effet à partir de 1986 que le conseil de l’Europe se trouvait dans la nécessité de donner forme et de concrétiser les recherches menées dans le domaine de l’interculturel. Il est précisé que l’emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on prend le préfixe « inter »

Dans sa signification propre, interaction et échange mais aussi suppression de barrières, réciprocité et solidarité. Quant au terme « culture », pris dans son sens large, implique la reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquelles les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. Nous voyons bien que le terme « interculturel » introduit les concepts de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures. Les contacts de cultures, comme le dit Claude Claret sont faits d’interpénétrations, d’interférences, d’interactions, mais aussi d’interrogations, d’interruptions, d’interprétations... « Dynamiques paradoxales que, au moins dans certaines circonstances, peut signifier le terme interculturel ». L’interculturel est perçu comme une forme particulière d’interactions et d’interrogations résultant du contact de différentes cultures et donnant lieu à des changements et à des transformations.

En didactique des langues étrangères, on ne peut qu’insister sur la nécessité de la prise en compte de l’association langue-culture. C’est-à-dire que la langue étrangère, en voie d’apprentissage, a pleinement sa référence en la culture étrangère dont elle émane et qu’elle exprime. Mais un individu, qui est en train d’apprendre une langue étrangère, a lui aussi sa propre culture et s’est

déjà forgé une identité culturelle, laquelle trouve son expression et son authenticité dans la langue maternelle de cet individu. Une telle situation illustre forcément une « sphère » de contact de deux cultures, des moments de confrontation ou de « frottement » que l'on ne saurait ignorer. Tout le problème se résume alors à faire en sorte que cette « sphère » soit propice au processus d'enseignement/ apprentissage de la langue étrangère et qu'elle ne représente pas une source de gêne, d'entrave, de tension voire même de conflit.

Pour conclure ce chapitre, nous avons abordés certains termes qui sont pertinemment liés avec notre travail, nous avons également donné une idée générale de statut de la langue française au Soudan.

Deuxième Chapitre

Passage de L'oral à L'écrit en 3ème Année

Dans ce chapitre, Nous citons les différentes stratégies engagées dans le passage de l'oral à l'écrit, en plus nous allons présenter l'approche communicative, l'actes de parole aussi l'apprentissage linguistique.

2.1 Passage de l'oral à l'écrit:

Dans de nombreux pays, l'enseignement du FLE est passé d'une méthodologie traditionnelle à une approche communicative. L'apprenant doit être capable d'utiliser la langue étrangère pour s'exprimer, s'informer ou informer.

Au Soudan, le système éducatif considère l'apprenant comme étant le centre d'intérêt de toutes les activités pédagogiques. Il nous semble utile de porter notre réflexion sur les méthodes d'enseignement des langues étrangères plus particulièrement l'approche communicative dans le cadre de l'approche par compétence dans l'enseignement du français. Notre objectif est de montrer la primauté et l'importance de l'oral dans la préparation de la production écrite.

· Pavons-nous travailler sur l'oral sans écrire ?

Le travail sur des données orales pose le problème d'écriture, plusieurs raisons rendent difficile le travail sur des échanges oraux sans un support transcrit.

L'écriture favorise une réflexion, une analyse qui ne semble pas être envisagée sur un support oral.

Est-ce qu'il suffit d'écrire ce que nous écoutons ?

GALISSON, R. et COSTE, (1976, p54.) D. Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette, << En fait, il n'est pas possible de passer directement du signal sonore à la trace graphique sans se livrer à une interprétation. Les transcripteurs débutants sont généralement frappés par tout un ensemble de particularités qualifiées

Comme la prononciation perçue, non conforme à la graphie /pask/ pour «>> parce que », /kat/ pour «>> quatre ».

La correction phonétique est **exigée** 2, 3: *DE SAUSSURE, F. Cours de linguistique générale,*(Edition Payot, Paris, 1983, p 23.) **La langue orale et écrite sont selon F. Saussure,**«>> deux systèmes de signes distincts, dont l'image raison d'être du second est de représenter le premier ».

Toujours d'après Saussure, « *l'écriture fixe les signes de la langue, elle est la forme tangible des images acoustiques du langage articulé. Son origine est dans le besoin que les hommes ont prouvé de conserver par les véhiculer ou les transmettre, les messages du langage articulé* ».

L'expression écrite est une discipline circonscrite, pas seulement dans l'espace et le temps du cours. Si vous produisez une expression écrite, dans toutes les mesures possibles il faut imaginer votre destinataire et bien cibler votre message. Ce n'est pas toujours facile d'où le caractère plus général, plus impersonnel que prend parfois ce type d'information.

2.2 De L'orale à L'écrit:

L'élève apprendra principalement les phonèmes intégrés dans des mots et des énoncés complets.

Parler c'est communiquer; c'est donc en situation de communication que l'élève va progressivement apprendre à parler.

L'élève doit être capable d'identifier des éléments de la langue parlé, et il va être capable aussi de s'exprimer de manière compréhensible et audible par la reproduction des phonèmes, de syllabes, de mots dans des activités d'articulations.

Les énoncés doivent être simples et précis pour que l'élève constitue peu à peu un stock lexical réutilisable dans diverses situations de communication.

Sur le plan grammatical, il ne va pas intégrer les modes de fonctionnement de la langue qu'il appliquera dans ses apprentissages.

La prise de parole est favorisée par des activités de : mémorisation, répétition, reformulation et d'expression.

b). à L'écrit:

La relation entre phonème entendus et graphème écrit peut s'effectuer dans deux sens différents : de la graphie à la phonie (en lecture), ou de la phonie à la graphie (en écriture).

En lecture (de la graphie à la phonie)

La question pour l'élève est : « comment prononcer ce que je vois ? »

Cette démarche repose sur un travail de mise en relation graphème/phonème, de construction du sens et de l'oral. Le point de départ de l'enseignement/apprentissage de la lecture est le texte.

Apprendre à lire, c'est apprentissage du code et l'accès au sens (décodage).

Cela veut dire les procédures automatisées (montage des syllabes), et la prise et le traitement de l'information.

Les premiers apprentissages sont des combinaisons graphiques/phoniques régulières, cela signifie que la lecture ne soit pas mécanique, mais qui saisissent les unités de sens, qui s'appuie sur chacune des articulations : la lettre, la syllabe...etc. La démarche est donc fondée sur un va et vient constant entre le global et la combinaison.

-En écriture (de la phonie à la graphie)

La question pour l'élève est : « comment écrire ce que j'entends ou ce que je dis ? ». Cette démarche repose sur des processus de segmentation de la chaîne parlée. L'acte d'écrire est fait par des activités d'objectifs visés : l'élève doit employer correctement les règles du code graphique (forme des lettres, faire des mots, agencement des mots dans la phrase) et celle de la production écrite (présentation, adéquation à la consigne).

2.3. Comment passer de l'oral à l'écrit:

2.3.1. L'approche communicative:

Le français est une langue parlée et écrite, ou bien une langue qui se parle et qui s'écrit. Entant que moyen de communication c'est avant tout, une langue parlée, c'est pour ça nous avons choisis dans notre étude l'approche communicative qui considère la langue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale, et qui insiste sur la communication écrite, et notamment la communication orale comme un objet d'étude d'une langue étrangère.

2.3.2 Définition:

DELL H. HYMES, Vers la compétence de communication, Hatier-Crédif, (Paris, 1984, p 34.) Selon Dell Hymes « pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social »

L'enseignement du FLE est centré sur la communication car:

-Elle va aider l'apprenant à communiquer dans une langue étrangère.

-Elle va aider l'apprenant à acquérir une compétence communicative.

L'approche communicative considère qu'une:

Communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques, à la situation de communication (le statut interlocuteur, âge, rang social...etc.), et à l'intonation de communiquer (demander, donner un ordre) ; A ce propos Hymes écrit : « *il y a des règles d'usage, sans lesquelles les règles de grammaire seraient inutiles. Tous comme des règles de syntaxes peuvent conditionner des aspects de la phonologie, et tout comme des règles sémantique contrôlent peut être certains aspects de la syntaxe, ainsi les règles des actes de parole interviennent également comme facteur de contrôle pour la forme linguistique dans son ensemble* ».

2.3.3. Les Compétences de Communication:

DELL H. HYMES, Vers la compétence de communication, Hatier-Crédif, (Paris, 1984, p 60) Selon Canal et Swain: la compétence de communication se définit en incluant trois compétences :

- * Compétence grammaticale.
- * Compétence sociolinguistique : c'est une connaissance des règles sociales dans un groupe donné, et une maîtrise des différentes formes du discours.
- * Compétence stratégique : elle permet de combler les lacunes des deux autres compétences (grammatical, sociolinguistique).

2.3.4. Composantes de l'approche communicative :

Selon Sophie Moirand, l'approche communicative contient quatre composantes :

- * Composante linguistique.
- * Composante discursive : connaissance des différents types de discours.

* Composante référentielle : connaissance des domaines d'expérience, et des objets du monde et de leur relation.

* Composante socioculturelle: connaissance de

L'appropriation des règles sociales, et de l'interaction entre les individus.

2.3.5 Les principes de l'approche communicative:

L'oral occupe une place de choix à travers les activités de simulation et de jeux de rôle.

La compréhension globale est favorisée et l'écrit est réhabilité des débuts de l'apprentissage.

Au niveau de la culture se sont les éléments de la vie quotidienne qui sont privilégiés.

Des documents authentique sont préférés (qui n'ont pas été fabriqués pour des fins pédagogiques : chansons, pièces théâtrales...etc.).

2.4. Actes de paroles :

C'est autour des actes de paroles suivants que l'enseignant assure les apprentissages linguistiques et enrichie le stock lexical de l'élève dont il a besoin dans son passage de la communication orale à la communication écrite.

Actes de paroles	Réalisations linguistiques possible
Saluer Prendre congé	Salut ! Bonjour ! Bonsoir ! Au revoir ! A demain ! A bientôt !
Se presenter Présenter	Je m'appelle... Je suis... Voici... C'est Mme X
Demander Donner des informations	Montre-moi le nord. Donne-moi un crayon. Mon père est facteur.
Accepter Refuser	Oui ! d'accord... Non ! Non merci ! Ce n'est pas Possible.
Affirmer Nier	Je suis sûr de... Sûrement ! Non ! il n'est pas là. Il n'a pas froid.
Interroger	Quel est ton prénom ? Qu'est-ce que tu fais ? Quel âge as-tu ? Quelle heure
Répondre	est-il ? Où habites-tu ? Quand viendras-tu ? Je travaille, j'écris...
Exprimer une préférence	J'aime... Je n'aime pas... Je préfère...
Donner Ordre un	Il faut+ infinitif. Il ne faut pas+ infinitif. Ne ... pas

2.5. Apprentissage linguistique:

Ici on va présenter les moyens linguistiques de communication à faire acquérir. Il s'agit là d'une progression par rapport aux besoins des élèves et par rapport aux situations d'enseignement/apprentissage.

Les notions retenues feront l'objet d'un apprentissage implicite. Cela signifie que l'enseignant(e) va enseigner la langue et les faits de langue sans forcément les décrire mais en respectant les normes grammaticale de la langue.

Les diverses manipulations, surtout à l'oral, procèdent par mémorisation, répétition, commutation, substitution, systématisation et réemploi. Les activités de construction de la langue permettront la réalisation des actes de paroles retenus pour la 3^e à l'oral et à l'écrit.

Ces apprentissages linguistiques sont organisés en deux grands domaines : La progression phonologique et le code graphique.

2.5.1 La progression phonologique :

Il s'agit pour l'élève d'apprendre et d'intégrer progressivement le système phonologique de la langue française. Pour l'apprenant en phase d'initiation, l'apprentissage des phonèmes se fera :

Par ordre de difficulté croissante dans le cadre de la progression phonologique.

Par opposition de paires minimales ce qui permet à l'élève de percevoir les différences qui entraînent le Changement de sens.

Exemple : [p] pain / [b] bain

Par apprentissage conjoint des consonnes et des voyelles car les voyelles sont nécessaires à la prononciation des consonnes et à la fabrication du sens.

2.5.2 Le code graphique:

La langue française est une langue alphabétique dans laquelle les phonèmes sont matérialisés par des graphèmes. Le rapport phonie /graphie est un système complexe.

A un phonème peuvent correspondre un, deux ou plusieurs graphèmes.

Un phonème	Des graphemes		
[s]	S	ex : ex : ex :	Sucre
	c	ex :	citron
	t	ex :	attention
	ç		garçon ex : tresse
	ss		scie
	sc		

A un même graphème peuvent correspondre plusieurs phonèmes

Un phonème	Des graphemes		
X	[ks] taxi, [gz] examen sixième	[s]	six [z]

La prise de conscience de ce système est déterminante pour repérer les divers phonèmes et leurs diverses réalisations graphiques (l'élève met en

relation ce qu'il voit et ce qu'il entend). Il ne faut pas oublier que certaines lettres ne se prononcent pas, exemple:

- Les lettres muettes : tapis [tapi], pont [põ], rond [rõ],

Deux [dø], buvard [byvar].

- Les désinences verbales : je joue, tu parles.

- La marque du pluriel : les ballons, les gâteaux.

La suite de notre petite recherche nous avons constaté que le processus enseignement apprentissage est une mission complexe qui nécessite de la part de l'enseignant beaucoup de persévérance de manière à aider l'apprenant dans son développement cognitif sans l'aliéner à lui faire intégrer les limites en le responsabilisant et de le faisant accéder à l'autonomie. Il faut l'encourager pour confronter les obstacles qu'il rencontre, et le guider pour pouvoir progresser.

A ce niveau des apprentissages, les rétroactions sont essentiellement orales. Il est recommandé à l'enseignant de s'exprimer clairement, à haute voix et d'une façon intelligible pour être entendu par toute la classe. Le chapitre qui suit nous allons traiter l'enquête de terrain destiné aux professeurs de l'université du Soudan des sciences et de la technologie.

Troisième chapitre

Cadre pratique

Ce chapitre est divisé en deux parties, nous allons aborder tout d'abord le choix du public et la méthode qui va servir tout au long de notre travail.

Ensuite, nous déterminerons le public visé par notre recherche, puis, nous présentons les cursus de ce public. Enfin, nous allons analyser les résultats de notre enquête.

3.1. Le choix du public visé par notre recherche:

Nous choisissons de travailler avec les étudiants de troisième année de la faculté des langues université du soudan des sciences et de technologie car l'enseignement de l'oral à la troisième année qui est la plus approfondi par rapport à la première et deuxième année.

En effet, l'oral aura une place importante et ce dans le but de développer chez l'apprenant les qualités d'écoute / compréhension et de mettre en place les mécanismes d'une prononciation, d'articulation des sons pour une bonne initiation à la lecture, écriture et la prise de parole dans l'échange langagier, d'où la nécessité d'une enquête pour vérifier nos connaissances théoriques.

3.2. Présentation de l'enquête:

Notre corpus a été constitué à partir d'une enquête réalisée avec plusieurs enseignants d'université du soudan des sciences et de technologie

Cette enquête contient un questionnaire écrit et distribué à huit enseignants dont on a pu relever quelques observations sur la réflexion et les méthodes d'enseignements interrogées.

Grace à ce questionnaire, nous avons exploré une question professionnelle qui est encore complexe en éducation : comment organiser un enseignement qui aide les élèves a passé de l'oral a l'écrit ?

Ce questionnaire contient huit (8) questions dont sept (7) fermées et (1) ouverte.

Ce questionnaire est dans le cadre des démarches suivies pour but de l'obtention du master en FLE.

Ce questionnaire est dans le cadre des démarches suivies pour but de l'obtention du master en F L E

Première partie:

Question générale

Pour but de l'oral est une compétence langagière, comment peut-elle servir à préparer l'apprenant à l'écrit par l'oral

Informations générales :-

1- Expérience : 2– 5 anne 5 – 7 anne 7 en plus

2- Vous enseigniez de l'oral (oui) (non)

3- Vous avez suivi des stages de didactique de l'oral (oui) (non)

Deuxième partie

3.3. Enquête :

	Question	oui	Non
1	Est-ce que l'oral est le plus important que l'écrit ?		
2	Est-ce que le volume horaire de l'oral est suffisant pour les apprenants ?		

3	Est-ce que les facteurs qui favorisent ces problèmes sont les méthodes d'enseignement?		
4	Est-ce que la méthode de l'enseignement est la méthode traditionnelle?		
5	Pensez-vous que les enseignants appliquent bien l'approche par compétence ?		
6	Est-ce que la place de l'oral dans l'approche par compétences par rapport à l'écrit est-elle : Egale ?		

Question 7

Si l'oral a une place dominante dans l'enseignement, apprentissage du FLE, comment peut-nous se servir de l'oral pour remédier les difficultés de l'écrit ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Question 8 :

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'apprentissage de l'écrit ?

Est-ce que c'est en :

Syntaxe?

.....

Lexique ?

.....

Phonétique?

.....

Sémantique?

.....

.....

Les réponses de ce teste font l'objectif d'une analyse en fonction des critères que nous avons choisi. Pour procéder à cette analyse, nous utilisons à la fois la méthode descriptive et analytique.

3.4. Le cursus:

Dans l'université du soudan des sciences et de technologie, les étudiants se préparent pour obtenir une licence du FLE en quatre ans. Le tableau ci-dessous présent le cursus adopté à la faculté des langues.

سادساً: الخطة الدراسية

أ. المقرر الدراسي (موزعاً على الفصول الدراسية)

ساعات الامتحان	عدد الساعات الأسبوعية					اسم المادة	الرمز	ساعات الامتحان	عدد الساعات الأسبوعية					اسم المادة	الرمز
	معمدة	المجموع	عملي	متابعة	محاضرة				معمدة	المجموع	عملي	متابعة	محاضرة		
السنة الأولى															
الفصل الدراسي الثاني								الفصل الدراسي الأول							
2	2	3	-	1	2	اللغة العربية 2 / اللغة الإنكليزية 2	ARB 201 ENG 202	2	2	3	-	1	2	اللغة العربية 1 / اللغة الإنكليزية 1	ARB 101 ENG 102
2	2	3	-	1	2	الثقافة الإسلامية 2 / المجتمع السوداني 2	ISC 203	2	2	3	-	1	2	الثقافة الإسلامية 1 / المجتمع السوداني 1	ISC 103
2	4	4	-	1	3	Reading & writing / المهارات اللغوية	REW 204 ALS 210	2	4	4	-	1	3	Listening & speaking* / منخل إلى علم اللغة*	LIS 104 ILS 105
3	3	4	-	1	3	Écoute et compréhension orale II الإستماع والفهم 2	LIC 205	3	3	4	-	1	3	Écoute et compréhension orale I الإستماع والفهم 1	LIC 106

1 تدرس للطالب الذي يختار اللغة الإنكليزية كمطلوب كلية.
2 تدرس للطالب الذي يختار اللغة العربية كمطلوب كلية.
*يختار الطالب برنامجاً واحداً فقط من مطلوبات الكلية.

3	3	4	-	1	3	Grammaire de base II	BFG	206	3	3	4	-	1	3	Grammaire de base1	BFG	107
						مبادئ قواعد اللغة الفرنسية 2									مبادئ قواعد اللغة الفرنسية 1		
2	2	3	-	1	2	Son/Graphie et Dictée II	SGD	207	2	2	3	-	1	2	Son/Graphie et Dictée I	SGD	108
						كتابة وإملاء 2									كتابة وإملاء 1		
2	2	3	-	1	2	Lire et Parler II	RES	208	2	2	3	-	1	2	Lire et Parler 1	RES	109
						قراءة وتحدث 2									قراءة وتحدث 1		
2	2	3	-	1	2	Initiation à l'écrit II	INW	209	2	2	3	-	1	2	Initiation à l'écrit 1	INW	110
						مهارات الكتابة 2									مهارات الكتابة 1		
18	20	27	-	8	19	المجموع			18	20	27	-	8	19	المجموع		
السنة الثانية																	
الفصل الدراسي الرابع									الفصل الدراسي الثالث								
2	4	4	-	1	3	الأدب العربي 1 / Selected R. in lit.1	ARL	401	2	2	3	-	1	2	اللغة العربية/3 اللغة الإنكليزية3	ARB	301
								SRL									ENG
								402									302
2	2	3	2	1	-	عملي حاسوب	COP	403	2	2	3	-	1	2	الثقافة الإسلامية3 / المجتمع السوداني3	ISC	303
2	2	3	-	1	2	دراسات سودانية/ Sudanese studies	SDS	404				-			Intro. To literature & English Grammar/ النحو والصرف 1	INL	304
																	ENG

								4	4	5	-	1	4		305
															ARB
															306
3	3	4	-	1	3	Compréhension orale II فهم النصوص المسموعة 2	FOC 405	2	2	3	-	1	2	الحاسوب	COM 311
3	3	4	-	1	3	Grammaire avancée قواعد اللغة الفرنسية متوسط 2	AFG 406	3	3	4	-	1	3	Compréhension orale I فهم النصوص المسموعة 1	FOC 307
2	2	3	-	1	2	Production écrite كتابة النصوص	TEW 407	3	3	4	-	1	3	Grammaire intermédiaire قواعد اللغة الفرنسية (متوسط 1)	IFG 308
2	2	3	-	1	2	Lectures variées قراءات متنوعة	VAR 408	2	2	3	-	1	2	Pratique de l'écrit تطبيقات الكتابة	WRP 309
3	2	3	-	1	2	Décrire/Raconter وصف وسرد	DEN 409	2	2	3	-	1	2	Compréhension écrite فهم النصوص المكتوبة	WRC 310
19	20	27	2	8	17	المجموع		20	20	28	-	8	20	المجموع	

ساعات الامتحان	عدد الساعات الأسبوعية					اسم المادة		ساعات الامتحان	عدد الساعات الأسبوعية					اسم المادة	الرمز
	ممتدة	المجموع	عقلي	متابعة	محاضرة				ممتدة	المجموع	عقلي	متابعة	محاضرة		
السنة الثالثة															
الفصل الدراسي السادس							الفصل الدراسي الخامس								
4	4	4	-	1	3	Phonetics&phonology Summary& composition / الأدب العربي2	PHP 601 SUC 602 ARL 603	2	4	4	-	1	3	Selected R. in lit.2 / والصرف2	SRL 501
2	2	3	-	1	2	Linguistique générale اللغويات العامة	GEL 604	2	2	3	-	1	2	Initiation à la linguistique مدخل إلى علم اللغة	INL 502
2	2	3	-	1	2	Morphologie et syntaxe علم الصرف و التراكيب	MOS 605	2	2	3	-	1	2	Analyse Grammaticale التحليل النحوي	GRA 503
3	3	4	-	1	3	Textes variés نصوص متباينة	VAT 606	3	3	4	-	1	3	Phonétique et phonologie الصوتيات و علم الأصوات	PHP 504
2	2	3	-	1	2	Introduction à la traduction مدخل إلى الترجمة	INT 607	2	2	3	-	1	2	Lectures littéraires قراءات أدبية	LIR 505
2	2	3	-	1	2	Littérature française الأدب الفرنسي	FRL 608	3	3	4	-	1	3	Rédaction1 فن التحرير	WRI 506

2	2	3	-	1	2	Rédaction2 فن التحرير	WRI 609		2	2	3	-	1	2	Expression orale التعبير الشفهي	ORE 507
16	16	21	-	6	15	المجموع			16	18	24	-	7	17	المجموع	
السنة الرابعة																
الفصل الدراسي الثامن								الفصل الدراسي السابع								
			-			الأدب العربي/ Translation & Vocabulary in use	ARL 801 TRA 802 VOU 803					-			Intro.to linguistics&Business comm./ نحو و صرف 3	INL 702 BUC 703 ARG 701
4	4	4	-	1	3			4	4	4	-		1	3		
3	3	4	-	1	3	Littérature comparée الأدب المقارن	COL 804		3	3	4	-	1	3	Littérature francophone الأدب الفرانكفوني	FRL 704
3	3	4	-	1	3	Sémantique et sémiologie علم المعاني والدلالة	SES 805		3	3	4	-	1	3	sociolinguistique علم اللغة الاجتماعي	SOL 705
2	2	3	-	1	2	Analyse du discours تحليل الخطاب	DIA 806		2	2	3	-	1	2	Linguistique appliquée اللغويات التطبيقية	APL 706
2	2	3	-	1	2	Etudes interdisciplinaires دراسات متداخلة	INS 807		2	2	3	-	1	2	Traduction الترجمة	TRA 707
2	2	3	-	1	2	FOS	FSP		2	2	3	-	1	2	Méthod. de recherche	REM

						الفرنسية لأغراض خاصة	808						مناهج البحث	708
-	4	4	1	3	-	Dissertation	DIS							
						بحث التخرج	809							
16	20	25	1	9	15	المجموع		16	16	21	-	6	15	المجموع

D'après ce tableau, nous soulignons que les cours de français en deux premières années sont dispensés de façons intensives. Dix-huit heures de cours hebdomadaire quatre heures pour l'Écoute et compréhension orale, quatre heures Listening & speaking, quatre heures pour Grammaire de base, trois heures Son/Graphie et Dictée et trois heures de Lire et Parler.

Ces modules visent à fournir aux étudiants des compétences élémentaires en langue française surtout à l'orale. Mais la faculté des langues d'université du Soudan de sciences et de technologie propose d'autre cours considéré comme exigence complémentaire.

Dans la partie qui suit, nous présentons l'analyse des données dont nous venons de parler.

Dans cette partie nous procédons à l'analyse de notre corpus et la discussion des résultats, à fin de obtenir un résultat probable de notre recherche.

3.5. Analyse des données:

Pour faciliter notre analyse, nous allons transmettre les résultats en pourcentage en suivant l'analyse question par question.

3.6. Analyse selon les critères:

Les questions se composent en deux parties, la première partie est une Information générales se compose de trois question, dont nous allons transmettre les résultats en pourcentages

Premier partie:

Question (1) :

Expérience : 2– 5 anne 5–7 anne 7 en plus

A cette première question nous avons recueilli un pourcentage variante entre 62.5% et 25% et 12.5%

62.5% des enseignants ont des expériences entre 2–5 ans et 25% ont des expériences entre 5–7 ans et 12.5% ont des expériences de 7ans en plus

Question (2):

Vous enseigniez de l'oral (oui) (non)

Pour la deuxième question 87% ont répondu par oui et 12.5% ont répondu par non

Question (3):

Vous avez suivi des stages en didactique de l'oral (oui) (non)

Nous trouvons que 75% des enseignants ont répondu par oui et 25% des enseignants ont répondu par non.

Deuxième partie :

Le tableau ci –dessous présent les pourcentages que nous allons faire:

Nombre du question	Les questions	Oui	Non
Question (1)	Est-ce que est l'oral est le plus important que l'écrit ?	4 = 50%	4 = 50%
Question (2)	Est-ce que le volume horaire de l'oral est suffisant pour les apprenants ?	1 = 12.5%	7 = 87.5%
Question (3)	Est-ce que les facteurs qui favorisent ces problèmes sont les méthodes d'enseignement?	6 = 75%	2 = 25%

Question (4)	Est-ce que la méthode de l'enseignement est la méthode traditionnelle?	5 = 62.5%	3 = 37.5%
Question (5)	Pensez-vous que les enseignants appliquent bien l'approche par compétence ?	6 = 75%	2 = 25%
Question (6)	Est-ce que la place de l'oral dans l'approche par compétences par rapport à l'écrit est-elle : Egale ?	3 = 37.5%	5 = 62.5%

Question(1):

A cette première question nous avons recueilli un pourcentage égal 50% des enseignants pensent que l'oral a une grande importance dans l'enseignement de FLE et 50% des enseignants pensent que de l'écrit est le plus importance dans l'enseignement de FLE

Question(2):

Pour la deuxième question, la majorité des enseignants considèrent que le volume horaire est insuffisant en tenant compte du programme de la troisième année.

Question(3):

Nous remarquons que **75%** des enseignants pensent que les méthodes d'enseignement qui favorisent ces problèmes

Question(4):

62.5%des enseignants pensent que les méthodes d'enseignement est une méthode traditionnelle par contre = **37.5%**des enseignants ont répondu que non.

Question(5):

75%des enseignants ont répondu par oui les enseignants respectent l'application de l'approche par compétences. Par contre **25%**des enseignants ont répondu par non

Question(6):

62.5%des enseignants pensent que l'oral a une place dominante dans l'approche par compétences, par contre **37.5%**des enseignants pensent que l'oral égale à l'écrit

Question(7):

Si l'oral a une place dominante dans l'enseignement, apprentissage du FL E, comment peut-nous se servir de l'oral pour remédier les difficultés de l'écrit ?

Les majorités des enseignants ont répondu que nous pouvons profiter de l'oral pour remédier les difficultés de l'écrit; nous demandons aux apprenants d'écrire son discours oral en suivant les prescriptions et les consignes de la ponctuation en utilisant les connecteurs logiques.

Question (8):

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'apprentissage de l'écrit ?

Est-ce que c'est en:

Syntaxe?

Lexique ?

Phonétique?

Sémantique?

37.5% Syntaxique **0%** Lexical **62.5%** Phonétique **62.5%** Sémantique nous avons remarqué que les difficultés majeures (Phonétiques et Sémantiques)

Les échantillons:

À travers notre enquête, nous avons constaté qu'il faut améliorer la lecture qui est considéré comme une méthode corrective efficace dans le processus enseignement / apprentissage du FLE en troisième année, car la lecture:

C'est une activité orale qui sert à extraire la prononciation et la sonorisation qui correspond à une représentation graphique du langage. Lire c'est transformer un message écrit en message sonore, puis de le comprendre.

La partie matérielle de la lecture est le déchiffrement des éléments (mots, lettres, syllabes).

Poursuivre et approfondir l'apprentissage de la lecture / compréhension par la prise de conscience des stratégies de lectures.

La lecture à haute voix permet à l'enseignant de rectifier certaines anomalies au plan de la prononciation, elle habitue l'apprenant à faire des liaisons, elle permet aussi à l'enseignant de noter le traitement de certains traits prosodiques tels que l'accent et l'intonation.

3.6 Conclusion générale:

Comme nous l'avons mentionné aux premières pages de notre recherche que l'oral joue un rôle fondamental dans la remédiassion des difficultés de l'écrit.

Pour ce faire nous avons visé les étudiants de troisième année à l'université soudan des Sciences et de Technologie qui ont ces difficultés.

Notre objectif est de montrer les difficultés que les étudiants rencontrent et trouver des solutions afin de les orienter à une bonne voie.

Pour réaliser faire nous avons suivi la méthode qui comprend un test destiné aux professeurs de FLE pour qu'ils répondent à ces questions n et en nous prenons leurs réponses en considération en vue de les mettre en pratiques afin de pouvoir résoudre les difficultés en s'appuyant sur le rôle de l'apprentissage de l'oral dans la dans remédiation de l'écrit.

Cette étude a pu démontrer le rôle de l'apprentissage de l'oral et son efficacité dans la remédiation des difficultés de l'écrit.

Nous avons pu montrer la manière de passer de l'oral à l'écrit

L'élève apprendra principalement les phonèmes intégrés dans des mots et des énoncés complets.

Parler c'est communiquer; c'est donc en situation de communication que l'élève va progressivement apprendre à parler.

L'élève doit être capable d'identifier des éléments de la langue parlé, et il va être capable aussi de s'exprimer de manière compréhensible et audible par la reproduction des phonèmes, de syllabes, de mots dans des activités d'articulations.

Les énoncés doivent être simples et précis pour que l'élève constitue peu à peu un stock lexical réutilisable dans diverses situations de communication.

la langue qu'il appliquera dans ses apprentissages.

La prise de parole est favorisée par des activités de : mémorisation, répétition, reformulation et d'expression.

La relation entre phonème entendus et graphème écrit peut s'effectuer dans deux sens différents : de la graphie à la phonie (en lecture), ou de la phonie à la graphie (en écriture). En lecture (de la graphie à la phonie).

La question pour l'élève est : « comment prononcer ce que j'écoute ? »

Nous avons rencontré les lacunes des références et l'établissement de travail.

Nous souhaitons que ce travail soit utile pour tous les étudiants de FEL.

Bibliographie:

AIT DAHMAN, K.2007. Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation, édition Synergies, Alger..

CALVET LOUIS JEAN, 1993. La sociolinguistique que sais-je ?, édition PUF, Paris.

DE SAUSSURE, F.1983 Cours de linguistique générale, Edition Payot, Paris .

DELL H. HYMES, 1984. Vers la compétence de communication, Hatier-Crédif, Paris.

Document d'accompagnement

GALISSON, R. Et COSTE, D.1976. Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette.

KANOUA, S. Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger, 2008

MOIRAND S.1982. Enseigner à communiquer en langue étrangère, édition Hachette, Paris.

PARADIS, P.2006. Guide pratique des stratégies d'enseignement et. D'apprentissage, édition Guérin.

Sitographie :

<http://lepointdufle.net>.

Annexes